

# NOVAS D'AÏCI

*Le journal trimestriel de notre commune*

## L'édito du Maire

Nous voilà au début de l'été avec la perspective de belles rencontres entre parents et amis. Cet été qui commence devrait nous épargner l'angoisse de l'eau après un hiver qui a permis la recharge du karts du massif de Mouthoumet. Il faudra toutefois continuer à être raisonnable comme nous le faisons collectivement.

En revanche, les épisodes de chaleur sont déjà au rendez-vous même si, pour l'instant, la proximité de la Méditerranée nous épargne les excès relevés ailleurs en France.

Alors cet été, la principale nouveauté va porter sur l'inscription sur la liste du patrimoine mondial des forteresses de la sénéchaussée de Carcassonne.

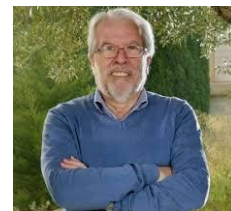
Et bien sûr cela entraînera l'inscription de notre château sur cette liste.

Dans un mois (26 ou 27 juillet) la réponse nous parviendra de Corée du Sud lors de l'assemblée générale de l'Unesco. Pour l'instant les feux sont au vert.

Cette réponse va couronner plus de 10 ans d'engagement et bien plus encore si on intègre dans cette démarche l'aventure du pays cathare.

Un grand moment pour notre commune qui sera l'une des plus petites en France inscrite sur la liste du patrimoine mondial.

Bonnes vacances



Hervé

## Les événements à venir à Termes



### Ces p'tits Riens ...



Anne-Claire & Jean-Yves

Chansons françaises et jazz

Corbières – 2026

### En Juillet :

**14 juillet – 12h** : Célébration de la fête nationale sous les canisses (Mot du Maire et Apéritif)

**14 juillet – 19h** : Concert « Ces p'tits Riens... » Anne-Claire et Jean-Yves à l'Auberge

**30 juillet – soirée** : Cinéma en plein air "L'homme qui a vu l'ours qui a vu l'homme" de Pierre Richard

### En Août :

**9 août – journée** : Vide grenier au profit du Genivre

**14 août – journée et soirée** : Fête du village organisée par le Genivre – Concours de pétanque en triplé / Bal avec « Le bal des Hasards » et DJ Iberica Chic

**15 août – 12h** : Repas partagé sous les canisses (Apéritif offert par le Genivre)

**20 août - 17h** : Visite du Château à 2 voix avec le Parc Naturel Régional (dans le cadre du programme d'animation du PNR)

### En Septembre :

**19 et 20 septembre** : Journées Européennes du Patrimoine (entrée gratuite)

**19 septembre - 20h à 23h** : Observation des étoiles au château (dans le cadre du programme des Espaces Naturels Sensibles de l'Aude)

### Novas de los d'aïci :

Le 16 avril 2026, Simone FERRAND nous a quittés. Nous présentons toutes nos condoléances à Gérard, Nathalie, Nicolas et toute la famille.

## Les actualités de la Commune

### Travaux d'aménagement du barrage de la Païchère (suite)

Nous vous avons parlé de la création obligatoire d'une ASL pour régulariser le prélèvement d'eau dans la rivière.

Au final, la commune a pu faire une demande unique en son nom.

Pour cela, il a fallu évaluer les surfaces arrosées et le besoin annuel en eau : sur les 2,44 ha de terrains irrigables grâce au béal, seul 0,9 ha est utilisé pour un jardin ou un verger.

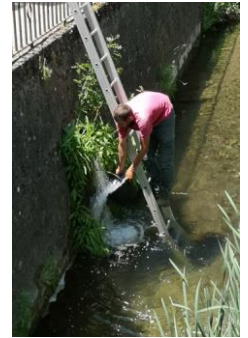
Le besoin annuel moyen pour le maraîchage étant de 1 500 m<sup>3</sup>/ha/an, l'estimation pour les jardins s'élève à 1 350 m<sup>3</sup>/an, ce qui fait 61 m<sup>3</sup>/semaine pour une période d'irrigation allant du 15 avril au 30 septembre. Par précaution, la demande faite par la commune est de 1 500 m<sup>3</sup>/an.

La DDTM a également demandé l'estimation du débit maximal du béal, pour être sûre que l'arrosage ne prive pas la rivière de son débit minimum en période d'étiage. Ce débit s'élève à 15 l/s, ce qui correspond à un débit de 54 m<sup>3</sup>/h. Lorsque le béal est plein, il peut donc « prendre » à la rivière jusqu'à 9 072 m<sup>3</sup> d'eau par semaine pour un besoin de 61 m<sup>3</sup> !!! Même si c'est rarement le cas, grâce à la vigilance des jardiniers, les travaux à venir seront l'occasion de réfléchir à l'adaptation de ce système d'arrosage. Il sera nécessaire, en cas de grosse sécheresse, de préserver au mieux l'écosystème de la portion de rivière dérivée.

Mais pour l'instant, la commune attend toujours l'autorisation de faire les travaux et maintenant, l'autorisation du prélèvement ...ce qui n'empêche pas l'arrosage de se faire comme avant tant qu'il y a assez d'eau.

*Par Sylvie*

Un des deux manières de mesurer le débit :  
chronométrier le remplissage d'un seau de 15l la sortie du béal et il a été rempli en...1s !



### Une pluviométrie hivernale équivalente à une année !



A Termes, la pluviométrie est relevée depuis plus de 50 ans, Jeanne Baro tout d'abord puis Lucette Olive et moi depuis 1985. Nous avons donc une série statistique plutôt intéressante.

Durant cette période, la moyenne de précipitations est de 830 mm/an. Bien sûr, il y a eu des excès (1341 mm en 1996) et des déficits (474 mm en 2022). Ce qui frappe surtout, durant la période que nous venons de vivre, c'est la durée du déficit : 707 mm en 2021, 474 mm en 2022, 573 en 2023, 597 en 2024 et 682 en 2025. Soit un total de 3033 mm en 5 ans, soit un déficit sur la période supérieur à un an de pluviométrie.

Heureusement, depuis le 15 décembre dernier, la pluviométrie hivernale s'est à nouveau réveillée : 238 mm en décembre, 255 en janvier, 186 en février et 143 en mars. Durant ces 3 mois et demi, 822 mm d'eau bienfaitrice pour les nappes phréatiques sont tombés soit l'équivalent d'une pluviométrie annuelle.

Cette pluie permet à la rivière de retrouver un peu de vigueur, les problèmes d'approvisionnement en eau pour les habitants, les jardins, les animaux, les canyoneurs semblent écartés pour l'instant.

Depuis, le « robinet céleste » s'est à nouveau fermé : 15 mm en avril, 34 en mai et même pas 2 mm au 26 juin... En profondeur, les nappes sont encore abondantes mais en surface le sol est déjà bien sec.

*Par Michel*

*Photo de gauche prise le 14 décembre 2025*

*Photo de droite prise 2 jours après le 16 décembre 2025*



### Une nouvelle terrasse pour l'auberge !

L'Auberge poursuit son aménagement afin d'offrir à ses visiteurs un cadre toujours plus agréable. Très prochainement, une toute nouvelle terrasse verra le jour au bord de la rivière, dans un environnement calme et ombragé.

Cet espace supplémentaire permettra d'augmenter la capacité d'accueil de l'établissement tout en proposant une ambiance plus paisible, idéale pour savourer un moment de détente au fil de l'eau.

Cette terrasse sera exclusivement réservée aux personnes souhaitant simplement partager un verre entre amis, en famille. Afin de préserver un cadre convivial et agréable pour tous, elle sera entièrement **non-fumeur**.

Hélène et Khalil sont impatients d'accueillir leurs premiers visiteurs dans ce nouvel espace et de leur faire découvrir un lieu propice à la détente et au partage.

Cette réalisation est l'œuvre de Gérard avec la participation d'Alain et Theddy. Un grand merci à eux !

*Par Blandine*



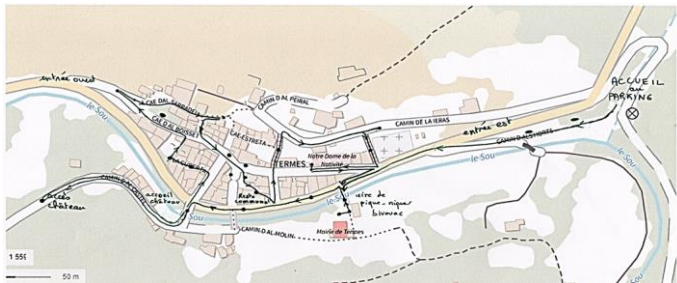
## Label Villes et Villages fleuris

Le 16 juillet, nous aurons la visite du jury régional des Villes et Villages fleuris, pour le renouvellement du label 2 fleurs que la commune possède depuis 2018.

Certains se sont demandés pourquoi diable courir après un label qui leur paraît une contrainte ?

Et bien, parce que ce label n'est que la reconnaissance de ce qui est fait pour le bien-être des habitants de Termes et de ses visiteurs, et nous pouvons en être fiers. Pour garder celui-ci, il suffit de continuer ce que la commune et les bénévoles\* font tout au long de l'année, c'est-à-dire prendre soin de l'environnement du village et de son fleurissement. (\*soit une douzaine de personnes !)

De plus, le label a bien évolué et porte sur « la qualité de vie et le bien-être durable » autour de 3 engagements : agir pour l'environnement, placer le cadre de vie et le bien-être des habitants au cœur des politiques locales, valoriser l'identité et renforcer l'attractivité du territoire.



Circuit de visite du 16 juillet

Dans le dossier de présentation pour la visite du jury, nous avons dû évoquer le projet municipal, les aménagements passés et à venir, les personnes au service du projet, les actions avec les habitants, avec les touristes. Mais aussi les projets et actions en lien avec le paysage, la gestion des espaces verts, et avec l'environnement. \*\*

L'adaptation au changement climatique et le respect de notre environnement sont les fils conducteurs de toutes les actions engagées. Que ce soit le choix de plantations sobres en eau, le retrait des balconnières des ponts (hélas), le fauchage tardif de la rivière ou du château, le projet d'aménagement du barrage, la mise en œuvre des OLD, le projet de nouvelle AFP et d'éco-pâturage, tous relèvent des engagements du label. Le point faible de la commune est toutefois le manque de communication et d'animation auprès des habitants et des visiteurs au sujet du label, qui s'explique par nos faibles moyens humains.

Dans cette période de transition, avec un employé communal à temps partiel, et la canicule préjudiciable aux plantations, il reste du travail pour que le village accueille le jury sous ses meilleurs auspices.

Peut-être devons-nous faire appel à vous lors d'un petit chantier participatif mais quoi qu'il en soit, le travail réalisé profitera d'abord aux Termenais, le label étant la « cerise sur le gâteau » de notre bel environnement.

*Par Sylvie*

\*\* dossier de présentation à retrouver sur la page : <https://termes.fr/histoire-du-village/termes-village-fleuri/>

## Il était une fois... à Termes

### Voyage en terre inconnue

#### *Leur arrivée à Termes pour la 1ère fois... ou presque !*

« La 1ère fois que je suis arrivée à Termes c'était en octobre 1978, j'avais 19 ans et je venais d'arriver de la Région parisienne depuis même pas 1 mois. J'avais rencontré Michel à Perpignan et il m'avait proposé de venir à Termes faire les vendanges chez ses parents. Pour moi tout était nouveau, c'était vraiment un voyage en terre inconnue complet. Je venais de passer huit ans en Région parisienne et je n'avais pas du tout aimé cette vie. L'année précédente, j'avais 3 h de train de banlieue et métro aller-retour pour me rendre à l'IUT de biologie de Créteil. A Perpignan, je traversais une vigne pour me rendre en cours ! Quand je suis arrivée, la 1ère chose qui m'a frappée et que j'ai beaucoup aimée c'était le vent, il était vraiment impressionnant mais il m'amusait et me donnait un sentiment de liberté.

Dans les Corbières, ce sont les falaises calcaires et les gorges de Termes que j'ai tout de suite aimées. Comme le vent, elles m'impressionnaient et me donnaient ce sentiment de liberté qui me manquait d'où je venais.

Les vendanges, c'était tranquille, parce que je crois que je n'avais vendangé que le matin, aux Oliviers, c'était encore de la vigne à l'époque. Maintenant il y a les oliviers que Michel a plantés. On avait mangé à midi à la maison de la place, chez Elodie et Marcel avec Jean et Georgette qui m'avaient accueillie très gentiment. Je pense aussi que René et Sylvie ont mangé avec nous. Là j'ai découvert l'accent des Corbières : je ne comprenais pas du tout ce que disait René, j'étais complètement dépaysée.

Ensuite je suis revenue très peu à Termes, jusqu'en 1982, puis on s'y est mariés en 1983 et en 1985 on s'y est installé définitivement.

Ce que j'ai aimé aussi à Termes, dès le début, c'était la rivière. Il me fallait de l'eau pour vivre dans ce paysage aride, venant de contrées plus vertes et arrosées !

En fait, c'est la nature qui m'a d'abord plu avant même que je connaisse les gens. »

*Sylvie*

*Impressions recueillies par Françoise*

## Voyage en terre inconnue

*Leur arrivée à Termes pour la 1ère fois... ou presque !*



Annie

*Impressions recueillies par Françoise*

## En parcourant le village

Remontons la Carriera dal Sarradel et arrêtons-nous devant la jolie petite maison dont Marie-Claire et Joël ont fait l'acquisition en 1977. Un devant de porte joliment fleuri, un agrandissement réussi et parfaitement intégré à la partie ancienne, réalisé il y



a quelques années par Thierry, ont transformé cette ancienne forge qui appartenait à Victorin Mir. Celui-ci demeurait avec ses parents et sa sœur Berthe dans une maison, depuis rasée, entre celle des Lafourcade et celle de Lucien disparue elle aussi, en bord de Promenade, remplacées par un jardinet (en face chez Kattalin). La mère de Victorin, la fameuse Caroline qui a donné son nom à la cavité qui se trouve à quelques encablures du « Pont du Boucher » parce qu'elle s'y abritait avec ses chèvres lors d'intempéries, était selon les souvenirs de Francine une personne maigrichonne, très ridée, vêtue de longues robes noires, un fichu sur la tête, de quoi apeurer les enfants ! Lorsque son mari rentrait ivre, on dit même qu'elle le battait. Sa fille Berthe, à l'opposé de sa mère, coquette, vêtue de robes très courtes, changeait de vêtements « toutes les 5mn », d'où l'expression qu'utilisait Régina la mère de

Francine quand celle-ci enfilait de nouvelles toilettes : « fas com la Berthe de la Caroline ». Quant à Victorin, Francine se souvient de celui-ci jouant de l'accordéon sur le pas de la porte, son chien assis à ses côtés et l'accompagnant. Victorin pouvait lui aussi effrayer les enfants du village, d'autant que certains avaient des raisons de craindre des repréailles, l'un d'entre eux surnommé « tous métaux » ayant vidé la forge lors de l'absence du propriétaire ; il est facile d'imaginer la colère de ce dernier !

Des relations difficiles avec les Termenais ont isolé cette famille, tant et si bien que Victorin a lui-même transporté au cimetière le cercueil d'un de ses parents dans une charrette.

La famille Mir n'ayant pas d'héritier sur Termès, la mairie est devenue propriétaire de leurs biens avant de revendre cette forge à nos amis Marie-Claire et Joël qui en profitent le plus souvent possible ainsi que leurs enfants. Les ancêtres termenais de Joël ont été évoqués dans le n°3 de Novas d'Aici.

Quant à la maison voisine, c'est Jean-Claude Verdoire qui en a fait l'acquisition il y a une vingtaine d'années. A l'origine, il s'agissait d'un « courtal » appartenant à Edouard Guittard, le grand-père de Francine. Il y abritait sa mule. Francine s'y rendait souvent dans sa jeunesse, pour s'installer simplement au soleil ou pour donner à manger aux lapins que sa grand-mère élevait. Edouard et son épouse demeuraient un peu plus loin dans la même rue, là où réside à l'heure actuelle Hélène Saunière (nous y reviendrons plus tard).

Des travaux ont été réalisés afin de rendre cette remise habitable. Jean-Claude en a fait sa résidence secondaire, et l'occupe plus particulièrement en temps de chasse.



*Par Françoise*

## Raconte-moi une histoire !

### L'aïgat

Un Jason... Le vieil homme, curieux des choses de la nature, s'étonne de ce papillon bariolé qui s'est invité à la partie de pêche : un coup à la pointe de la canne, puis au rebord de son chapeau de paille, enfin l'incursion dans la canastelle d'osier, pour en ressortir aussi sec. Une valse hésitante qui donne le tournis. Il me prend pour un arbusier.

Mais en vrai, l'esprit du bonhomme est ailleurs. Un cadeau de la vie qu'il n'attendait plus : il est désormais grand-père. Aussi pense-t-il à ce bébé. Marie-Noëlle, un bien beau prénom...

Dans les années cinquante, l'école de Termes accueillait encore une petite dizaine d'élèves. De son nom de jeune fille, Madame Galinier qui en sera la dernière institutrice était une Issoire. Lors des séjours de son vieux père au village, le brave homme avait acquis l'unanime sobriquet de « Périssoire ». De la malice en pays occitan... En plus d'être sourd comme un pot, son principal défaut était de ne pas entendre la langue. Il passait l'essentiel de son temps dans le lit de la rivière, à hauteur du moulin de Limer, dans l'espoir d'une friture de *pancharle*.

A cette époque, le *grabenat* était le centre névralgique du village : des canards en nombre disputaient orties, vers et larves de tout acabit aux poules. Jusqu'à ce qu'un chien sans entrave n'y vienne mettre bon ordre. Chaque femme avait sa pierre buandière dressée pour la lessive ; à genoux dans une demi caisse en bois, le battoir faisait le reste. On venait aussi abreuver les bêtes, mettre à trempe le manche d'*escaoucel* ou une brassée de *vimes*, *apparer* une carafe en verre, faire le plein de la tine à sulfater. La dernière *palanque* en sortie de village, hygiène oblige, servait surtout à vider les seaux de la nuit.

Nous sommes début octobre, veille de vendanges : les hommes ont mis les comportes de bois à l'estanc dans la *gourgue* de devant chez Simon. Sur le coup de midi (12 qui en font 14 à l'heure vieille) un coup de vent aussi impétueux que bref apporte la fraîcheur qu'on attendait tous. Depuis quelques jours, le temps est lourd, un irrespirable *calimas*. Il y a de la tension à évacuer, alors les langues se délient. C'est sûr, ça a dû péter quelque part.... Ah, tu vois, quand même, la procession à Saint André... *Praco, ia pas agut cap de laoucet ni pet de troum*.

*Aïgat* : Crue

*Périssoire* : frêle embarcation de promenade. Il y a un jeu de mot entre Monsieur Issoire, le père de Madame Galinier et la périssoire.

*Gourgue* : Trou d'eau

*Vimes* : je crois qu'il faut prononcer *vimcès*... l'osier

*Apparer une garafe* : mettre en œuvre un piège en verre pour attraper une friture de vairons, barbeaux...

*Escaoucel* : outil basique du jardin

*Calimas* : Temps lourd et orageux

*Praco, ia pas agut cap de laoucet ni pet de troum* : Pourtant, il n'y a eu aucun éclair ni coup de tonnerre

*Patanes* : Patates

*Bigos* : outil à deux pointes pour récolter les patates

*Passolis* : Gué.

Les Poules de Marie Jeanne : lieu-dit du gué des jardins. Marie Jeanne, la grand-mère de Bounouret y avait installé son poulailler après que la

Un de ces mystère météorologique dont les Hautes Corbières ont le secret.

Eloi, qui s'en revient du Prat, un sac de *patanes* sur l'épaule, le bigos sur l'autre, rince ses mains terreuses au *passolis* des Poules de Marie Jeanne. Pour effacer toute trace de fatigue, il s'asperge le visage de cette eau fraîche. En dépit de l'âge qui avance, il a à cœur d'encore séduire l'Annette. *Aco fa bé*, marmonne t'il en se redressant.

Dans son dos, une étrange rumeur mécanique qui n'est pas sans rappeler le chuintement de la batteuse du dépicage quand elle tourne à vide. Ce que voient alors ses yeux n'a aucun sens : un mur liquide haut d'un bon mètre avance de toute sa largeur.

Cette chose répugnante et sale ne déferle pas : elle chasse dans un souffle l'eau claire dans laquelle il vient de se rafraichir. Il a en déjà à mi mollets quand d'un bond, il s'extrait de cette diablerie. *Macarel, aquèl aigo m'a panat las patanos*... Pas non plus le temps de donner l'alerte. Il devine, vers la passerelle de l'école, le mascaret pissieux qui emporte sa futaille dans un flot d'écume. *Macarel de macarel*...

C'est pourtant de ces incertains miracles tonneliers que viendra le salut. Au gué de chez la Rosa, Le Père Issoire, tout à sa partie de pêche n'a rien vu venir. Sans la moindre brutalité, il est emporté par les flots. Cerné par une demi-douzaine de ces étranges flotteurs qui le maintienne à flot, il fait le yoyo et boit la tasse, yeux écarquillés.

Sur le Pont, quelqu'un crie : *Mouseu Issoire sé nègo*. L'heure n'est plus à la moquerie, on donne du Monsieur Issoire.

Là-bas, en sortie de village, sous l'email bleu de la cabine téléphonique, Jean de Léoncine comprend. Sourire congénital en bandoulière, il enfonce son béret noir jusqu'aux oreilles pour affronter la vague et rattrape le naufragé par le col.

*Lé Carcassès a dounat* : cet unique commentaire institue la fin de la péripétie.

Plus tard, mais bien plus tard, au creux de l'hiver sans doute, Marie Rose émettra l'idée que peut-être, envisager de creuser le lit de la rivière... Parce que ce pauvre Monsieur Issoire a bien failli y rester coincé, sous le pont. Pour l'heure, Jean de Léoncine, qu'ici, nous appelons tous Tuut, envisage le souper de ce soir : uno patano, un cagaraou.

**Par Thierry**

maison que ses oncles (ou grands oncles...) eut été emportée par une crue. C'est l'Oustal dals Fréros, dont il ne reste que le four à pain.

*Palanque* : Passerelle sommaire

*Pancharle, peissalha* : Vairon

*Aco fa bé* : Ça, ça fait du bien

*Macarel, aquèl aigo m'a panat las patanos*. Merde, cette eau m'a volé les pommes de terre.

*Mouseu Issoire sé nègo*. Monsieur Issoire se noie.

*Lé Carcassès a dounat* : Le Carcassès a donné signifie que l'orage, localisé sur le Carcassès, en amont de Laroque de Fa explique la couleur café de l'eau. Que vraisemblablement, un barrage d'embâcles a provoqué cette crue subite.

*Uno patano, un cagaraou* Une patate, un escargot était un des musts gastronomiques de Jean de Léoncine

# Nature et Cuisine

## A la découverte de nos plantes

### Le Mélilot (*Melilotus officinalis* & *Melilotus alba*)

Le mélilot appartient à la grande famille des Fabacées — celle des légumineuses — aux côtés des haricots, des pois, des fèves ou encore de la luzerne. Cette plante discrète dégage une odeur caractéristique de foin coupé et de vanille, due à la coumarine qu'elle contient. Ce parfum entêtant est souvent le premier signe de sa présence.

Ses feuilles se composent de trois folioles finement dentées, rappelant celles du trèfle. En juin et juillet, elle se pare de petits épis de fleurs, jaunes chez *Melilotus officinalis*, blanches chez *Melilotus alba*. C'est cette dernière qui semble avoir élu domicile dans notre village et ses alentours, apparaissant ici ou là selon les années, parfois en beaux buissons généreux, comme celui qui se trouve en ce moment dans le lit du Sou en remontant au parking.

Les deux espèces sont utilisées en phytothérapie (on cueille les parties aériennes fleuries), notamment pour favoriser le sommeil, calmer les spasmes digestifs, et soutenir la circulation sanguine — un allié apprécié contre les jambes lourdes. La plante possède également des propriétés antioxydantes et diurétiques.

Fraîche, elle se prête parfaitement à une tisane parfumée ou à une macération alcoolique. Les épis de fleurs peuvent remplacer la vanille dans des préparations ou des yaourts. Elle peut aussi être séchée pour être conservée, à condition de le faire rapidement et en couche fine : un séchage trop lent favorise en effet la fermentation, qui transforme la coumarine en dicoumarol. Cette molécule dérivée est utilisée dans l'industrie pharmaceutique pour ses effets anticoagulants puissants, mais elle est toxique pour le foie à haute dose.

Bien séchée, la plante garde sa couleur, toutes ses qualités et son délicieux parfum caramélisé.

Les insectes eux, n'aiment pas cette odeur, et dans certaines maisons, un bouquet suspendu avec un peu de lavande ou de tanaisie dans les placards sert à repousser les mites.

*Par William*



## Et si on cuisinait !

### La ratatouille selon Hélène

#### Ingrédients :

- 3 courgettes ou 1 grosse
- 1 aubergine
- 1 poivron rouge et 1 jaune
- 4 tomates moyennes
- 1 oignon jaune
- 2 gousses d'ail
- Huile d'olive
- Sel aux herbes de la garrigue ou au piment d'Espelette, poivre
- Sarriette
- 1 càs de sucre en poudre (facultatif)
- 1 bouillon cube au bœuf

#### Préparation :

Peler et tailler l'oignon en lamelles, écraser l'ail, peler et détailler les légumes en cubes.

Pour les tomates, vous pouvez les tremper 1 min dans l'eau bouillante pour ôter la peau plus facilement.

Dans un fait-tout, verser un généreux filet d'huile d'olive et chauffer à feu moyen, ajouter l'oignon et l'ail et laisser cuire 8 min sans trop de coloration.

Une fois l'oignon translucide, ajouter les courgettes, l'aubergine, remettez un généreux filet d'huile d'olive, remuer et ajouter les poivrons.

Saler les légumes avec le sel de votre choix et poivrer laisser cuire 15 min à feu moyen à vif en remuant de temps en temps.

Lorsque l'eau des légumes est évaporée, ajouter le sucre, bien remuer et laisser compoter 5 min.

Ajouter ensuite la sarriette et les tomates en cubes, remuer et émietter un bouillon cube, remuer à nouveau. Réduire le feu à doux, couvrir et laisser mijoter 30 à 40 min.

